



La Pointe du Hoc va raconter son matin de 1944

Le gouvernement américain veut valoriser la Pointe du Hoc, à mi-distance des plages d'Omaha et d'Utah. Un nouveau centre d'accueil des visiteurs ouvrira à l'été 2013. L'entrée en sera gratuite.



L'initiative

La Pointe du Hoc est un territoire du vide. Un sol crevassé, dévasté, lugubre. Un des sites majeurs du Débarquement en Normandie. Jusqu'alors, c'était aussi un territoire du vide pédagogique. « **De plus en plus de jeunes visiteurs n'ont aucune idée de ce qui s'est passé là en 1944** », dit un habitué des lieux.

Pour le sixième anniversaire du D-Day, en 2004, un vaste aménagement du site - fréquenté chaque année par un million de visiteurs - fut entrepris par le conseil général du Calvados, avec parkings et construction d'un bâtiment d'accueil. Ce dernier ne correspond plus aujourd'hui à la demande.

Propriétaire des lieux, comme elle l'est du cimetière américain d'Omaha Beach, l'association American Battle Monuments Commission veut valoriser ce site historique. Et l'expliquer. « **Pour découvrir ce lieu d'une beauté inouïe, libre de toute pollution visuelle, on doit d'abord s'imprégner du contexte** », dit Nicolas Kelemen, l'architecte du nouveau centre d'accueil dont les travaux viennent de démarrer. Ouvert l'été prochain, son entrée sera gratuite. Le parcours pédagogique avec films et photos permettra de mieux comprendre l'enjeu de la Pointe du Hoc.

Les hommes de James Rudder

Solide Texan de 34 ans, James Rudder n'imaginait sans doute pas avec



Vue du ciel, la Pointe du Hoc, révèle son sol lunaire, dévasté par les bombes en 1944.

ses 225 rangers du 2^e Bataillon affronter la pire des épreuves. En pleine tempête du 6 juin, des péniches américaines coulent à pic, d'autres dérivent à l'est. Face à une adversité terrible, les rangers parviennent au sommet de la falaise pour découvrir des casemates... vidées de leurs canons par les Allemands. Soixante-dix-sept hommes sont tués. Sur ces lieux mêmes, la Pointe du Hoc va désormais raconter son terrible matin de 1944.

L'architecte franco-américain a la chair de poule quand il déplie ses plans dans la cabane de chantier. « **La Pointe du Hoc, site charnière entre Utah et Omaha. Vous n'imaginez**

pas combien ces trois lieux sont sacrés pour les Américains. »

Et Utah comme Omaha, Nicolas Kelemen connaît bien. Après avoir construit le superbe centre d'information du cimetière américain d'Omaha, - entrée gratuite et 1,3 million de visiteurs par an - il vient d'achever l'extension du musée d'Utah Beach. Le musée de la Manche vient, lui, de franchir fièrement la barre des 100 000 entrées payantes.

Après avoir consacré plusieurs millions d'euros pour consolider la falaise dont le nez menace toujours de se détacher, le gouvernement américain par l'intermédiaire de l'ABMC investit donc plus d'un million d'euros

dans un nouveau lieu d'accueil. La Pointe du Hoc, cet ailleurs quasi lunaire, va retrouver de la clarté.

Jean-Jacques LEROSIER.



Nicolas Kelemen, architecte.